



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LET

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

de pensées justes, profondes & touchantes. La vie de ce Jésuite a paru sous ce titre : *De Vita & moribus L. Lessii*, Paris, 1644, in-12. On garde dans la bibliothèque de l'archevêché de Malines, les informations manuscrites sur sa vie & ses vertus. On les avoit prises d'abord après sa mort, dans la croyance que l'on travailleroit un jour à sa béatification.

LESTANG, (François & Christophe de) deux freres, dont le premier fut président à mortier au parlement de Toulouse; & le second, évêque de Lodeve, puis d'Alet & de Carcassonne. Ils furent l'un & l'autre attachés à la Ligue; mais lorsque la paix eut été rendue à la France, ils servirent utilement Henri IV & Louis XIII. François mourut en 1617, à 79 ans, laissant quelques ouvrages de piété & de littérature; & Christophe en 1621.

LESTONAC, (Jeanne de) fondatrice de l'ordre des Religieuses Bénédictines de la Compagnie de Notre-Dame, naquit à Bourdeaux en 1556. Elle étoit fille de Richard de Lestonac, conseiller au parlement de cette ville, & niece du célèbre Michel de Montaigne. Après la mort de Gaston de Montferand, son mari, dont elle eut 7 enfans, elle institua son ordre pour l'instruction des jeunes filles, & le fit approuver par le pape Paul V en 1607. Quand ce pontife eut donné sa bulle, il dit au général des Jésuites: » Je viens de vous unir à de » vertueuses filles, qui ren- » dront aux personnes de leur » sexe les pieux services que » vos Peres rendent aux hom-

mes dans toute la chré- » tienté ». Madame de Lestonac, en se consacrant à la vie religieuse, avoit sacrifié tous les agrémens de la figure & les avantages de la naissance. Sa congrégation se répandit en France, & y eut un grand nombre de maisons, que la révolution de 1789 n'épargna pas plus que les autres établissemens édifiens & utiles. Voyez *l'Histoire des Religieuses de Notre-Dame*, par Jean Bouzonie; & *la Vie de madame de Lestonac*, par le P. Beauvais, Jésuite, Toulouse, 1742, in-12.

LETI, (Grégoire) né à Milan en 1630, d'une famille Bolonoise, montra de bonne heure beaucoup d'esprit & peu de vertu. Après avoir fait ses études chez les Jésuites, il se mit à voyager, & se fit connoître pour un homme d'un caractère ardent. L'évêque d'Aquapendente, son oncle, qu'il alla voir en passant, fut si choqué de la hardiesse de ses propos sur la Religion, qu'il le chassa en lui prédisant qu'il se laisseroit infecter du poison de l'hérésie. Ses craintes n'étoient pas sans fondement. Leti vit à Genes un Calviniste, qui lui inspira ses principes. Il passa de là à Lausanne, où il fit profession de la nouvelle religion. Un médecin de cette ville lui fit épouser sa fille. De Lausanne il alla à Geneve, en 1660, mais son humeur querelleuse l'ayant obligé de sortir de cette ville, après y avoir demeuré environ 20 ans, il se réfugia d'abord en France, où l'on ne s'accommoda guere de lui, puis à Londres: Charles II le reçut avec bonté, & dès la première audience il lui fit

un présent de 1000 écus, & lui promit la charge d'historiographe. Ce bienfait n'empêcha pas qu'il n'écrivit l'*Histoire d'Angleterre* avec une licence qui lui fit donner son congé. Amsterdam fut son dernier asyle. Il y mourut en 1701, à 71 ans, avec le titre d'historiographe de la ville. Leti étoit un historien famélique, qui en écrivant consultoit plus les besoins de son estomac que la vérité. Il offrit ses services à tous les potentats de l'Europe. Il leur promettoit de les faire vivre dans la postérité; mais c'étoit à condition qu'ils ne le laisseroient pas mourir de faim dans ce monde. Sa plume est toujours flatteuse ou passionnée. Plus soigneux d'écrire des faits extraordinaires que des choses vraies, il a rempli ses ouvrages de menfonges, d'inepties & d'inexactitudes. Son style est assez vil, mais diffus, mordant, hérissé de réflexions pédantesques & souvent très-mauvaises, & de digressions accablantes. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en italien. Les principaux de ceux qui ont été traduits en françois, sont: I. *La Monarchie universelle du roi Louis XIV*, 1689, 2 vol. in-12. Il y eut une réponse à cet ouvrage, sous le titre de: *L'Europe ressuscitée du tombeau de M. Leti*, Utrecht, 1690. II. *Le Népotisme de Rome*, 2 vol. in-12, 1667. III. *La Vie du pape Sixte-Quint*, traduite en françois en 2 vol. in-12, 1694, & plusieurs fois réimprimée depuis. L'auteur répondit à une princesse qui lui demandoit, si tout ce qu'il avoit écrit dans ce livre étoit vrai? *Une chose bien imaginée fait*

plus de plaisir que la vérité destituée d'ornemens. Le traducteur y fit des retranchemens & en eût dû faire davantage. IV. *La Vie de Philippe II, roi d'Espagne.* Elle a été traduite en 1734, en 6 vol. in-12. L'auteur ne s'y montre ni catholique, ni protestant. Si, pour être bon historien, il suffisoit de n'avoir ni religion, ni amour pour sa patrie, Leti l'auroit été à coup sûr. V. *La Vie de Charles-Quint*, traduite en françois, en 4 vol. in-12, par les filles de l'auteur: compilation ennuyeuse. VI. *La Vie d'Elizabeth, reine d'Angleterre*, 1694 & 1741, 2 vol. in-12. Le roman y est mêlé avec l'histoire. VII. *L'Histoire de Cromwel*, 1694 & 1703, 2 vol. in-12; ramas confus de tout ce qu'il a lu ou entendu; celle de l'abbé Raguenet est tout d'un autre goût, & incomparablement mieux écrite. VIII. *La Vie de Pierre Giron, duc d'Osone*, 1700, Paris, 3 vol. in-12; assez intéressante, mais trop longue. IX. *Le Syndicat d'Alexandre VII, avec son Voyage en l'autre monde*, 1669, in-12; satire emportée, telle qu'on devoit l'attendre d'un apostat. Ce n'est pas la seule qu'il ait publiée contre Rome, les papes & les cardinaux; mais de telles horreurs ne doivent pas même être citées. X. *Critique historique, politique, morale, économique & comique sur les Loteries anciennes & nouvelles*, en 2 vol. in-12. C'est un fatras satyrique, où il maltraite beaucoup de personnes. Parmi ses ouvrages italiens, on distingue: I. *Son Histoire de Geneve.* L'auteur n'y ménage pas cette ville. II. *Son Théâtre de la Grande-Bretagne,*

1684, qui le fit chasser d'Angleterre. L'un & l'autre sont en 5 vol. in-12. III. *Le Théâtre de la France*, 7 vol. in-4°, mauvais ouvrage. IV. *Le Théâtre Belgique*, 2 vol. in-4°, aussi mauvais que le précédent. V. *L'Italie régnante*, 4 vol. in-12. VI. *L'Histoire de l'Empire Romain en Germanie*, 4 vol. in-4°. VII. *Le Cardinalisme de la sainte Eglise*, 3 vol. in-12 : c'est une satire basse & sans esprit. VIII. *La juste balance, dans laquelle on pese toutes les maximes de Rome & les actions des cardinaux vivans*, 4 vol. in-12; libelle du même genre & dans le même goût que le précédent. IX. *Le Cérémonial historique*, 6 vol. in-12. X. *Dialogues politiques, sur les moyens dont se servent les Républiques d'Italie pour se conserver*, 2 vol. in-12. XI. *Abrégé des vertus patriotiques*, 2 vol. in-8°. XII. *La Renommée jalouse de la Fortune*. XIII. *Panegyrique de Louis XIV*, in-4°. XIV. *Eloge de la Chasse*, in-12. XV. *Des Lettres*, 1 vol. in-12, où il avoue lui-même que sa vie n'étoit pas fort réglée, & qu'il ménoit celle d'un débauché (part. 1, pag. 14, lett. 3; p. 26, lett. 5). XVI. *L'Itinéraire de la Cour de Rome*, 3 vol. in-8°. XVII. *Histoire de la Maison de Saxe*, 4 vol. in-4°. XVIII. *De celle de Brandebourg*, 4 vol. in-4°. XIX. *Le carnage des Réformés innocens*, in-4°. XX. *Les précipices du Siège Apostolique*, 1672, in-12, &c. Leti avoit encore fait divers autres ouvrages qu'il a eu raison de défavouer. Tous ceux qui portent son nom ont été généralement condamnés à Rome le 22 octobre 1700.

LEU, (S.) appelé aussi *S. Loup*, évêque de Sens, succéda à *S. Arême* l'an 609, se fit estimer du roi *Clotaire II*, & aimer de son peuple; il mourut le 1er. septembre 623, après l'avoir édifié par ses vertus.

LEVAU, architecte, voy. VAU.

LEUCIPPE, philosophe Grec, disciple de *Zénon*, étoit d'*Abdere*, suivant la plus commune opinion. Il inventa le premier le fameux système des *Atômes* & du *Vide*, développé ensuite par *Démocrite* & par *Epicure*. L'hypothèse des *Tourbillons*, perfectionnée par *Descartes*, est aussi de l'invention de *Leucippe*, comme le savant *Huet* l'a prouvé. On a cru trouver dans le système de *Leucippe* le germe de ce grand principe de mécanique, que *Descartes* emploie si efficacement : *Les corps qui tournent, s'éloignent du centre autant qu'il est possible*; parce que le philosophe Grec enseigne, que les *atômes les plus subtils tendent vers l'espace vide comme en s'élançant*. Mais ce n'est pas à raison du tournoiement que les *atômes les plus subtils tendent vers l'espace vide*; par cette raison les moins subtils y tendent davantage. Les deux principes sont donc très-différens & en quelque sorte opposés. Il paroît néanmoins que *Kepler* & ensuite *Descartes* ont suivi *Leucippe* à l'égard des *tourbillons* & des causes de la pesanteur, & ont été, comme l'on fait, accusés de n'être que les copistes du systématique Grec; mais il se peut que le reproche ne soit pas juste. Les idées de *Leucippe* n'étoient pas af-